Au Camp de Cuijsaert. le 29.e de Juin 84.

La demeure que nous faisons encor icij pour peu
de jours, me prive de tout subjet d'entretenir
V. A. Tout ce qui s'est arrivé depuis ma
derniere d'avant Hier, consiste en quelques travaux
et autres petits ouvrages que nous Voijons que
l'ennemj va levant entre nous et le fort de
Nassau. faisant paroistre d'ailleurs jusques
a 8. et 9. Comp.ies de Cavall.ie pour une garde.
et force monde a pied du long de ces digues
auxquelles il n'j a aucune apparence Humaine
de mordre, selon ce que j'ay eu l'honneur d'en
dire a V. A. par cj devant.
La Cour de France va produisant des nouveautez
de jour a autre. Par ce dernier ord.e nous
apprenons comme c'a esté le tour de Mons.r de
Cavignj de desloger. Il a demandé son congé,
de peur, dit on, d'estre sacrifié aussi bien, a la
Venue de madame de Bourdeaux, qui en fera
bien danser d'autres. M. de Bonneau neuf
est aussi arrivé a Paris, sans toutefois obtenir

ce qu'il s'emble prendre de droict. Le Chancelier
d'a present se voyant confirmé en sa charge
et appuyé de Messieurs le Duc d'Orleans et
Prince de Condé, dont le dernier se mesle
toutjours du jugement de M. de Chavigny,
ou M. de Castlauneuf a eu sa part. M. de
Chavigny a eu 100. mil escus du comte de Brienne,
qui occupe sa charge de secretaire. Notre
Estat va perdant des amis en cette Cour, qui
malaysement se voyront remplacer par d'aussi
bons. mais les françois ne soyent plus françois,
si le dessous ne tournoit dessus tous les jours.
Ils assiegent Tervuille; et mandent, que les
Espagnols soyent venus tard à la secourir.
mais à Bruxelles on dit que 7000. hommes
auroyent sçu jetter dedans en combattant.
D. francisco de melle y est fort bas; en
attend son congé, ce croid on, d'Espagne, au
premier courrier.
on escrit encor de france, que le Commandr. du
Havre de grace, ayant veu que le marquis de

Lont Courtaj et le Duq de Richelieu j'y vervjens
prendre possession du Gouvernement, on avoit
resjolu d'envoj'er demander a la Reine comment il s'j
comporteroit; sur quoj aijant eu ordre de les
laisser entrer dans la Ville, et non pas dans
la Citadelle, madame d'Esguillon manda aud.
Comand.t de se rendre promptement a Paris,
pour affaires d'importance. En suitte de quoj
il estoit venu; arresté estoit apres de par la
Reine, comme sorti de la place sans ordre de
Sa Ma.te. Les deux autres s'estants emparez
de la Citadelle. Les Mareschaux de la -
Mesliraje et de Brezé aussj estoient demandez
sur le Bruit qui courroit qu'ils auroj'ent jettè
des soldats au Chasteau de Nantes et Angers,
et au Fort de Blaues.
V. A. void comme, sans ces copies des nouvelles
de france, il j'auroit peu de Lignes en ce papier.
Je j'en adjouteraj encor une pour asseurer V. A.
que la bonne et belle disposition de Monsigr.
le Prince ravit tout le monde en admiration.
Il ne sçauroit avoir meilleur Visage, ny mieux dormir,
ni manger de plus d'appetit.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3294